

Mondiaux de ski : Jean-Baptiste Grange, la belle histoire

Le Monde.fr | 16.02.2015 à 11h44 • Mis à jour le 16.02.2015 à 18h36



Sur le podium de Beaver Creek, tout juste sacré champion du monde 2015, Jean-Baptiste Grange a gardé les yeux fermés un long moment. AFP/FABRICE COFFRINI

Jean-Baptiste Grange n'est pas devenu champion du monde de slalom, dimanche 15 février. [Il l'est redevenu](http://sport/article/2015/02/15/ski-jean-baptiste-grange-champion-du-monde-de-slalom_4576988_3242.html) ([/sport/article/2015/02/15/ski-jean-baptiste-grange-champion-du-monde-de-slalom_4576988_3242.html](http://sport/article/2015/02/15/ski-jean-baptiste-grange-champion-du-monde-de-slalom_4576988_3242.html)). Et c'est presque inconcevable.

« Quand j'ai su que j'étais au moins médaillé de bronze, j'ai commencé à pleurer, raconte le skieur français. J'ai pensé à tout ce que j'avais vécu. »

C'est qu'entre 2007 et 2015, entre le premier podium de sa carrière aux Mondiaux d'Are (Norvège, médaille de bronze) et le dernier à ceux de Beaver Creek (Etats-Unis), Jean-Baptiste Grange a parfois exploré les sommets de son sport, mais aussi le fond des crevasses, plus souvent qu'à son tour.

LE DOS DANS UN CORSET

Les deux sommets : un titre de champion du monde de slalom en 2011 à Garmisch-Partenkirchen (Allemagne, vidéo ci-dessous), deux ans après le petit globe de cristal de la discipline, qui récompense le vainqueur de la Coupe du monde, c'est-à-dire le skieur le plus régulier sur l'ensemble de la saison (10 courses).



Les crevasses : les multiples blessures. D'abord les ligaments croisés du genou droit, qui lâchent en 2009 (sur la piste de Beaver Creek, d'ailleurs), et le privent des Jeux olympiques de Vancouver en 2010. Puis l'épaule gauche, qui lui gâche la saison 2010-2011, jusqu'à un doublé royal Kitzbühel-Schladming en Coupe du monde, et son triomphe aux Mondiaux de Garmisch-Partenkirchen.

Ensuite le dos, ce dos qu'il avait dû enserrer dans un corset pendant un an lorsqu'il en avait 11, et qui avait failli l'empêcher de devenir skieur professionnel, s'est mis à lui gâcher l'existence : « *Quand le matin, au petit déjeuner, tu te lèves à grand-peine, et tu n'es pas capable de te baisser pour prendre un bol...* », disait-il à *L'Equipe Mag* l'an passé. Et enfin, de nouveau le genou, en fin de saison 2011-2012, conséquence de ses problèmes de dos.

QUATRE ANS SANS PODIUM

La blessure fait partie de la vie du sportif de haut niveau – et c'est peut-être encore plus vrai chez les skieurs que chez les autres. La blessure peut même permettre à sa victime de grandir et de progresser, d'une certaine manière. « *Mais ce qui était lourd, c'était l'enchaînement des blessures. Après ma deuxième blessure au genou, j'étais au fond du trou* », se souvient Grange.

Alors le Savoyard s'est accroché. « *Tu t'accroches parce que le ski, c'est ta passion. Il y a aussi la passion de la compétition. Cela t'aide à avancer, mais cela te détruit aussi, parce que tu n'arrives pas à faire ce que tu veux. Je skiais bien, mais en course je n'y arrivais plus, je commençais à me dire que je n'étais plus capable d'aller chercher une médaille.* »



Jean-Baptiste Grange, dépité à la fin de la saison 2011 où le globe de cristal de slalom lui échappe de peu. Le début de la galère. AFP/FRANCK FIFE

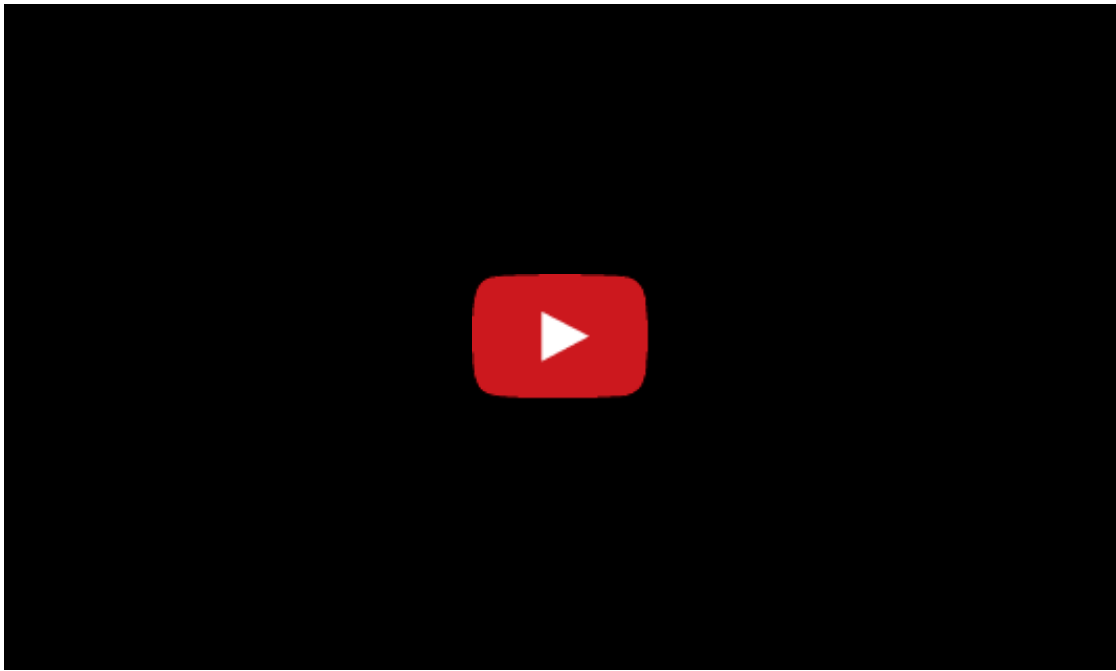
Au bout de quatre ans sans podium, on se serait dit la même chose. Depuis 1 448 jours – le 27 février 2011, une troisième place au slalom de Bansko (Bulgarie) –, Grange avait disparu des trions de tête. Aux Jeux olympiques de Sotchi, l'hiver dernier, il était bien placé après la première manche (5^e), avant d'être victime, comme la moitié des concurrents, du tracé ridiculement difficile de la seconde (abandon).

RESTE À DÉCOUVRIR LA SAVEUR OLYMPIQUE

Cette saison, en Coupe du monde, le skieur de Valloire avait réussi à se placer quatre fois dans les dix meilleurs sans jamais faire mieux qu'une 6^e place, à Adelboden (Suisse). Et l'enchaînement déprimant Kitzbühel-Schladming (21^e, 26^e) le mois dernier ne laissait pas tout à fait présager une issue heureuse aux Mondiaux de Beaver Creek. *« Je suis fier de moi, peut-être encore plus qu'après mon titre de 2011, se réjouit Grange. Parce que, derrière, il y a eu énormément d'efforts et de sacrifices, je n'en reviens pas. Cette médaille a un goût particulier. »*

Reste une saveur que le skieur aux faux airs d'Edouard Baer n'a toujours pas connue : celle d'une médaille olympique. Les prochains Jeux auront lieu à Pyeongchang, en Corée du Sud, en février 2018. Jean-Baptiste Grange aura alors 33 ans. Trop vieux ? L'Autrichien Mario Matt en avait 34 l'an dernier à Sotchi, et ça ne l'avait pas empêché d'aller plus vite que tout le monde entre les piquets...

VIDEO. La seconde manche de Jean-Baptiste Grange à Beaver Creek...



... et la sortie de piste de Marcel Hirscher, qui offre le titre au Français.

